

*La Revue du Ciné-club universitaire, 2019, n° 2*

# Guerre d'Espagne

## Regards croisés



*Ciné-club  
Universitaire*

DIVISION DE LA FORMATION ET DES ÉTUDIANTS  
**CULTURE.UNIGE.CH**



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

# Éditorial

## Un conflit entre Histoire et légende

Détail d'une affiche du Front populaire célébrant le 1<sup>er</sup> mai.



Illustration d'un calendrier républicain de 1939, la dernière année de la Guerre civile.



Par Francisco Marzoa

Ceux qui ont vu *L'homme qui tua Liberty Valance* de John Ford (1962) se souviennent certainement de la réplique d'un des personnages, le journaliste à qui on demande à la fin du film de raconter à nouveau un duel devenu légendaire, mais cette fois tel qu'il s'est réellement passé: «Quand les faits se sont transformés en légende, publiez la légende.» Sur cette phrase qui a suscité maints commentaires, l'auteur de ces lignes partage l'avis de Jacques Lourcelles, pour qui la réplique du journaliste «ne résume en aucun cas le point de vue de Ford sur la question: lui-même dans son film montre à la fois les faits bruts et la légende, le total des deux constituant à ses yeux la complexe, ambiguë et presque insaisissable vérité, que seuls les poètes et les artistes peuvent appréhender.»<sup>1</sup> En laissant de côté la pure légende pour s'aventurer sur le terrain de l'Histoire, le Ciné-club vous propose d'essayer de saisir cette vérité complexe et ambiguë, dans la mesure où le cinéma de fiction peut la restituer au spectateur. Car en dépassant, et parfois en rejetant la propagande politique, certains longs-métrages prennent de la distance par rapport à la Guerre civile et ses conséquences (ce qui n'implique pas nécessairement que leurs auteurs ne se soient pas engagés à titre personnel ou n'aient pas eu d'idées à faire valoir).

Si on souhaite confronter les différents points de vue, il faut prendre en compte l'ensemble de la vaste production cinématographique évoquant la guerre et la dictature qui a suivi. Cela permet de constater à quel point les représentations du conflit ont varié en fonction du temps et du lieu, et aussi de découvrir comment le cinéma a contribué à la création d'une légende ou d'un mythe de la Guerre d'Espagne, puis à sa remise en cause, et peut-être à sa réactualisation dans les films plus récents qui traitent du conflit. Car si dans les deux camps on a d'abord voulu voir dans le cinéma un outil efficace pour défendre une cause politique et mobiliser les masses contre l'adversaire, les réalisateurs ont par la suite retrouvé une certaine autonomie et laissé plus de place à l'art, en délaissant la propagande et en adoptant vis-à-vis des idéologies une attitude plus critique, dans laquelle on peut parfois discerner un appel à la réconciliation. Est-ce cette attitude qui prévaut de nos jours dans la façon d'aborder la Guerre d'Espagne au cinéma, ou peut-on déceler une résurgence des films militants? Si on admet que le cinéma reflète l'évolution de la société, la question n'est sans doute pas dénuée d'intérêt.

<sup>1</sup> Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma: Les films*, Paris, Robert Laffont, 1992, p. 705.